



REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE.

Littérature, Histoire, Archéologie, Biographies et Légendes.

Littérature.

LE

Château des Abîmes.

PAR

RAOUL DE NAVERY.

(Suite.)

IX.

La vocation de Paule.

Mlle. de Montgrand était seule dans sa chambre : une chambre ravissante, meublée par Louise-Gonzague, avec une grâce que l'on semblait ne pas devoir attendre d'une vieille fille. Des rideaux, d'un ai sien Brocard bleu pâle, décoraient les fenêtres dont le jour trop vif s'adoucisait en passant au travers de vitraux anciens. Le bois des meubles était blanc, fine-

ment laqué ; l'étoffe couvrant les sièges, ressemblait à celle des tentures. Le lit Louis XVI, à courtines, s'adossait à la muraille. D'un côté se trouvait un prie-Dieu curieux ; de l'autre, une statue de marbre posée sur un socle. Une bibliothèque renfermant environ deux cents volumes, surmontait un bureau plus encombré de papiers et de registres que ne l'est, d'habitude, celui d'une jeune fille. Depuis son arrivée à Paris, Paule tenait les comptes de la maison. M. de Montgrand aurait craint que sa sœur ne pensât qu'il cherchait à s'insinuer dans les affaires, en prenant le soin d'enregistrer ses dépenses, tandis que Paule, tout en soulageant Mlle. Louise-Gonzague, s'essayait au rôle habituel de la femme.

En ce moment cependant les registres restaient fermés ; Paule n'écrivait point. Assise près de la fenêtre, elle cousait activement et ses belles mains assemblaient les pièces d'une brassière de flanelle. Son visage respirait un calme heureux. Tout en tirant prestement l'aiguille, elle pensait ; et le sujet de ses pensées devait être pur comme son regard.

La porte fut discrètement ouverte, et Séraphine demanda :

— Mademoiselle peut-elle recevoir Mlle. Léa Danglès ?

— Faites entrer, répondit Paule.